

ACTU | L'Arbresle et Monts du Lyonnais

SAINT-PIERRE-LA-PALUD

Rachid et Mohamed se souviennent de leur enfance dans les baraquements de la mine

De notre correspondante Cathy SOL



Rachid Badaoui et Mohamed Kebib devant les HLM de la place Mangini qui ont remplacé les baraquements de l'époque. Photo Progrès /Cathy SOL

Alors que la place Mangini s'apprête à avoir un nouveau réaménagement de ses espaces publics, Rachid (64 ans) et Mohamed (68 ans), deux fils de mineurs de fond, se sont confiés sur leur jeunesse dans les baraquements de la place Mangini en lieu et place des HLM actuels.

Né à Saint-Pierre pour Rachid et arrivé à l'âge de quelques mois pour Mohamed, ils ont grandi là. Lorsque leurs pères sont arrivés là, juste après-guerre, comme ils étaient célibataires, ils ont été logés aux écuries des mines face au cabinet du Dr Léger.

C'est après le regroupement familial que leurs familles furent logées dans les baraquements construits en 1939 pour les réfugiés. Chez Rachid, il y avait 11 enfants et ils ont eu un logement avec six chambres et deux cuisines. Chez Mohamed, il y avait 7 enfants, « C'est la meilleure époque de ma vie ! », confie Rachid. « On mangeait sans arrêt chez les uns et les autres, il y avait des Italiens, des Ukrainiens et beaucoup de Polonais. Les femmes buvaient le thé dehors lorsqu'elles avaient fini leurs tâches ménagères et contaient des histoires aux enfants. Elles lavaient le linge au lavoir qui se trouvait vers l'école maternelle et les enfants aimaient bien se baigner dedans. Quant aux pères, ils partageaient leur temps entre la mine et le jardin. Mon père avait quatre jardins qui se trouvaient entre la rue Jean Mathian et la cure, il élevait poules, chèvres et une brebis. Il était en avance sur tout, il a été le premier à avoir une salle de bains, il a eu une des premières voitures du village et la télévision en 1962. »

Mohamed enchaîne : « Alors que l'école maternelle n'existait pas encore, les enfants de mineurs étaient pris en charge au jardin d'enfants par les sœurs de Saint-Vincent de Paul dès 4 ans et nous apprenaient à lire. Les fils du directeur de la mine nous occupaient à faire des jeux dans la forêt. Ils avaient créé deux groupes, les fripounets et les J2. Il y avait une vraie entente entre les habitants et on était élevé dans le respect des anciens. Nos jeux étaient simples (cabanes, ballon). La mine fournissait l'équipement individuel de foot et même un car pour nous emmener jouer à l'extérieur ! »

Et pour montrer la solidarité qu'il y avait entre les habitants des baraquements, Mohamed cite la fois où le feu a pris dans la cuisine : « Dans l'heure qui a suivi, mes parents et leurs sept enfants ont été relogés chez différents voisins pour une période d'environ deux mois, le temps de réhabiliter l'appartement. Mes deux sœurs ont été hébergées chez Rachid et moi chez M. Abram. »

Dès 1975, les dix baraquements ont été détruits progressivement au fur et à mesure de la construction des HLM, dans lesquels toutes les familles ont été relogées et la place Mangini a remplacé le pré central.